

**SUPLÉANT DE LA PRATIQUE DU  
LANGAGE FAMILIER; OU, APPLICATION  
DES IDIOTISMES FRANÇAIS.  
POUR FAIRE PARTIE DU COURS  
THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LANGUE  
FRANÇAISE. NO. 1. LA CAMARADERIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649777938

Supplément de la Pratique du Langage Familier; Ou, Application des Idiotismes Français. Pour Faire Partie du Cours Théorique et Pratique de Langue Française. No. 1. La Camaraderie by Jules Bué & Eugène Scribe

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**JULES BUÉ & EUGÈNE SCRIBE**

**SUPLÉANT DE LA PRATIQUE DU  
LANGAGE FAMILIER; OU, APPLICATION  
DES IDIOTISMES FRANÇAIS.  
POUR FAIRE PARTIE DU COURS  
THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LANGUE  
FRANÇAISE. NO. 1. LA CAMARADERIE**



SUPLÉANT  
DE LA PRATIQUE DU LANGAGE FAMILIER

OU

APPLICATION DES IDIOTISMES FRANÇAIS.

POUR FAIRE PARTIR DU

COURS THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

LANGUE FRANÇAISE.

PAR

JULES BUÉ,

(TEACHER OF THE FRENCH LANGUAGE TO THE UNIVERSITY OF  
OXFORD—SIR ROBERT TAYLOR'S INSTITUTION.)

---

No. 1.

LA CAMARADERIE.

PAR

EUGÈNE SCRIBE,  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

---

OXFORD,

JOHN HENRY PARKER;  
AND 377, STRAND, LONDON.

1847.

## PRÉFACE.

---

C'EST avec la permission de son spirituel et éminent auteur que nous présentons aux amateurs de la langue Française cet ouvrage, où nous avons fait quelques changements.

Nous avons effacé de ces scènes dramatiques tout ce qui y blessait la susceptibilité de la religion réformée\* ; et autant qu'il nous a été possible dans un plan où le mal a dû être mis quelquefois en face du bien pour montrer l'excellence de la vertu, nous avons fait disparaître par des changements ce qui, tout inoffensif au lecteur ordinaire, devait cependant être banni d'un livre de classe.

Nous avons entrepris ce travail que nous continuerons sur d'autres productions du même auteur, afin de pouvoir mettre entre les mains de l'étudiant, de tout âge, le moyen le plus propre à le pousser dans l'étude de la langue Française et à lui faciliter la connaissance du langage familier de la bonne compagnie.

Ce langage, dans toute sa pureté, se trouve dans ces scènes où l'auteur ne fait parler que des gens du monde, représentés comme tenant un rang distingué dans la société Parisienne, et aux quels il prête tout l'esprit qu'il possède à un très haut degré.

\* Tel que l'oubli du 3<sup>me</sup> Commandement, &c.

Nous avons fait un relevé des Idiotismes pour attirer l'attention sur cette partie du langage familier dont, la connaissance est le plus difficilement acquise par les étrangers qui n'ont pas des occasions fréquentes de converser avec des Français.

Si nous croyons devoir engager l'étudiant à observer avec soin dans le cours de sa lecture l'application de ces Gallicismes, c'est que nous savons que c'est le seul moyen qui lui soit ouvert de les comprendre parfaitement et de remplacer la pratique du langage familier.

C'est que nous considérons l'usage convenable des locutions idiomatiques que l'on trouve dans les "manuels de la conversation" comme aussi embarrassant pour l'étudiant, que le serait, pour un assembleur, le placement des parties, sans titre et sans aucune indication numérique, d'un grand ouvrage dont l'auteur aurait conservé des morceaux.

Nous donnons en tête de l'ouvrage, la traduction ou l'équivalent des Idiotismes parceque nous avons appris, par expérience, que ce travail placé au bas de la page, pourrait manquer son but qui est de servir la mémoire.

Dans les notes au bas de la page l'œil, prévenu par le signe accolé au mot ou à la phrase difficile à traduire, se porte aisément à l'endroit où la difficulté s'efface, et fait son office si rapidement que l'esprit, qu'il rend paresseux, n'en tire aucun profit, et que la mémoire, cette faculté qui vit d'exercice et de travail, n'y a absolument rien à faire.

Le devoir du maître, ce devoir que nous suivons aussi fidèlement qu'il est en nous, est de guider l'élève dans le chemin le plus facile, le plus court, le plus sûr ; de l'aider à surmonter les grandes difficultés ; de l'encourager par son approbation en lui signalant ses progrès.

Le maître qui, par trop de complaisance, cherche à éviter à son élève de travailler, forme un paresseux et un

ignorant. Celui qui ne fait pour l'élève que ce que l'élève ne peut absolument pas faire par lui-même, forme un travailleur et un savant.

La langue Française veut être étudiée pour être apprise ; c'est, ce semble, un bon moyen de vaincre une de ses plus grandes difficultés que nous présentons.

J. B.





## RELEVÉ DES IDIOTISMES.

Before reading the work, the student will do well to learn by heart the following phrases, which will fix themselves strongly in his memory, when he has seen the application of them in the course of reading.

### ACTE PREMIER.

#### SCÈNE I.

Allez toujours.  
C'est ce qu'il faut.  
Etre répandu.  
Je n'y pensais plus !  
Y pensez-vous ?  
C'est fâcheux !  
Mais nous autres !  
Voulez-vous bien ne pas....  
C'est trop fort !  
Vous ne pouvez vous passer.  
Se faire traiter par un médecin.  
Je me moque bien de cela.  
Peu m'importe.  
Regarder à peine du haut de....  
Un des beaux partis de France.  
Raison de plus !  
Ne par y assister.  
C'était bien la peine.

#### SCÈNE I.

Go on.  
That will just do.  
To be generally known.  
It was quite out of my mind !  
You surely don't think ?  
It is a pity !  
But as for us !  
Don't you....  
It is too bad !  
You cannot do without.  
To put one's self under the care of....  
What do I care for it.  
It matters little to me.  
To look down with contempt.  
One of the best matches in France.  
With greater reason !  
Not to be present.  
It was well worth while.

## SCÈNE 2.

Te voilà !  
 Quoi qu'il arrive.  
 Il n'était question que de  
 votre dernier ouvrage.  
 Qui doivent s'y connaître.

Garçon de bureau.

## SCÈNE 3.

Il est ennuyeux à Périr.  
 C'est à s'y perdre.  
 Il est question de quel-  
 qu'un.  
 C'était là le bon temps.  
 Faire bon accueil.  
 Ce qui faisait crier à l'in-  
 justice.  
 Elle faisait sa partie d'échecs.

Il fait bon être protégé.

## SCÈNE 4.

Arrivez donc ! Arrivez !  
 C'est bien à vous.  
 A peine si je vous ai parlé.  
 Il serre leurs mains dans les  
 siennes.  
 Que c'est mal à vous.  
*Je ne peux pas* forcer les  
 clients.

Si vraiment !

Est-il enfant.

C'est fait de moi.

Tenez....voyez plutôt !

*J'ai beau* redoubler d'efforts.

## SCÈNE 5.

Ça m'est égal !

Vous a voulu du bien.

C'est une querelle *qui me*  
*revient.*

## SCÈNE 6.

Cela n'en vaut que mieux.

Loin de vous savoir gré.

Cela me ferait du tort.

## SCENE 2.

Is it you !  
 Whatever may happen.  
 The conversation was all upon  
 your last work.  
 Who must be good judges  
 of it.

A mere apprentice.

## SCENE 3.

He tires me to death.  
 One is lost in it.  
 The conversation is upon  
 some onc.  
 That was a happy time.  
 To receive kindly.  
 Which made us exclaim  
 against injustice.  
 She used to play a game at  
 chess with him.

It is good to be protected.

## SCENE 4.

Come, sir ! come !  
 It is very kind of you.  
 I have hardly spoken to you.  
 He heartily shakes their  
 hand.  
 How wrong it is of you.  
 I can't drive people.

Yes *you can* !

How childish he is !

It is over with me.

Here....Judge by yourself.

*Though* I redouble my efforts.

## SCENE 5.

It is indifferent to me !

Has wished you well.

I shall get a quarrel by  
 it.

## SCENE 6.

That is still better.

Far from being obliged to you.

That would injure me.